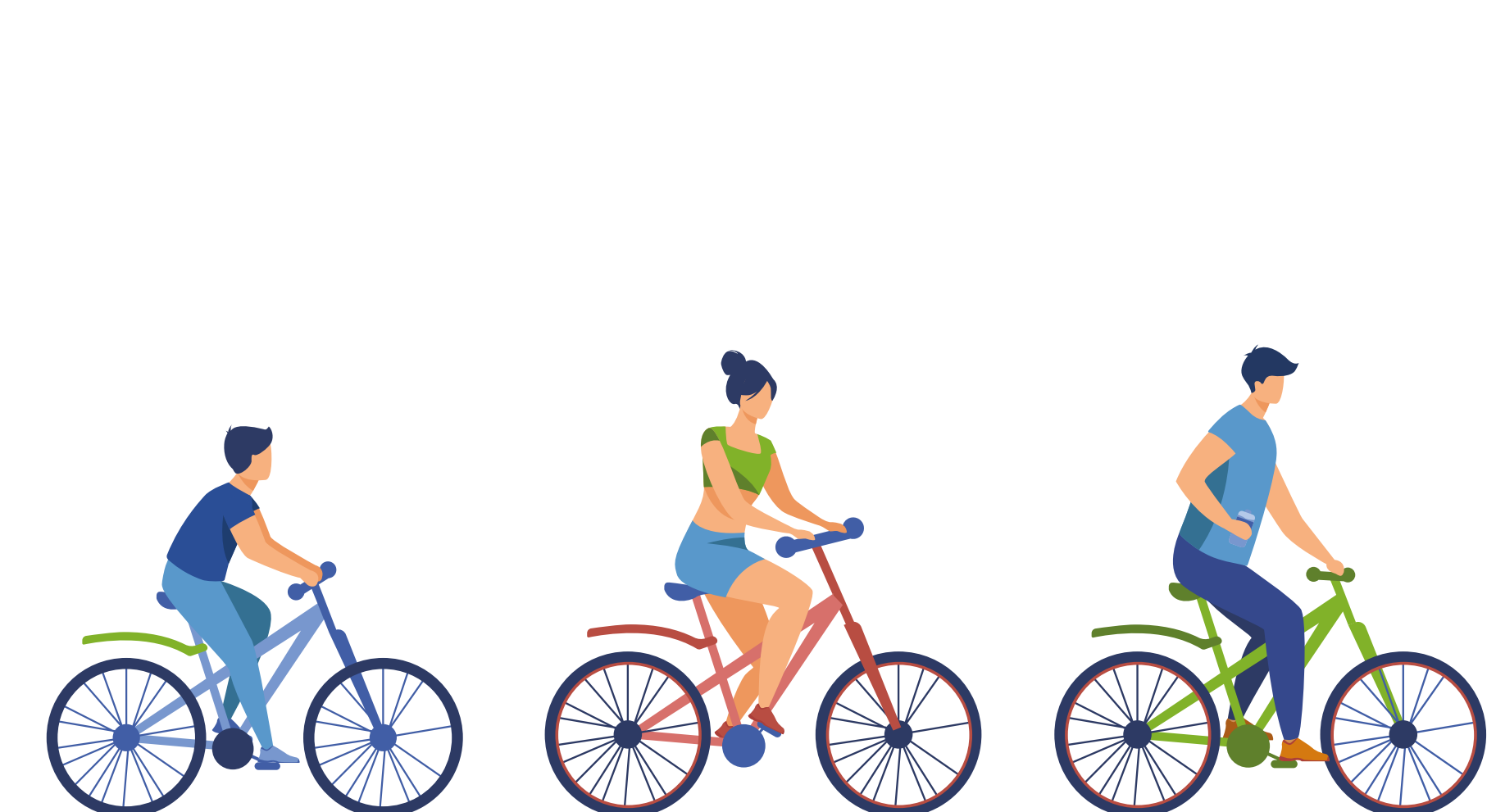




HISTOIRE
NATURE
PATRIMOINE

CIRCUITS

VÉLO

1955-1975, LA CELLE SAINT-CLOUD,
« UNE VILLE CHAMPIGNON »



La Celledesaintcloud



CE CIRCUIT D'ENVIRON 10 KM VOUS PROPOSE UN ZOOM SOCIAL, ARCHITECTURAL ET URBAIN SUR VOTRE VILLE ET LA PÉRIODE DES « TRENTE GLORIEUSES ».

Ce document est interactif. Sur le plan de départ, vous pourrez cliquer sur les numéros correspondant aux différentes haltes de votre parcours. Vous serez redirigé vers la page du descriptif complet de votre point d'arrêt. Si vous souhaitez revenir au plan, vous pourrez cliquer sur l'icône fléchée « retour au plan » en haut de page.

Entre 1955 et 1975, La Celle Saint-Cloud a gagné plus de 20 000 habitants et a été un véritable laboratoire d'expérimentation pour des architectes célèbres, alors débutants. Citons Jean Duthilleul, proche d'André Malraux, qui a contribué à la réalisation du Domaine Saint-François d'Assise et de la résidence de l'Etang Sec ; Jean Ginsberg, disciple de Robert Mallet-Stevens, qui a dessiné les plans de la résidence du Butard; Jean Niermans, plus tard Grand Prix de Rome, qui a conçu le Lycée Corneille et le Lycée Colbert ; Claude Parent, dont la Cité de l'Architecture et du Patrimoine accueillait en 2010 une rétrospective ; Claude Balik et son promoteur Robert Zellinger de Balkany avec Elysée I et II...

Cette « Ville Champignon » pour reprendre l'expression de Lucien-René Duchesne, son Maire de 1959 à 1981, garde toujours un caractère de ville jardin, car les espaces naturels recouvrent plus de 35% de sa superficie, un chiffre exceptionnel en région parisienne.

Pourquoi notre commune présente-t-elle une telle diversité architecturale ? Ce circuit vous invite à le découvrir à travers l'histoire de son développement.

Attention, lors de votre parcours, certains passages nécessiteront de circuler le vélo tenu à la main.

Durée minimale approximative : 2h30

Après la Seconde Guerre mondiale, la région parisienne connaît un afflux massif de population venue y travailler. Le parc immobilier étant saturé, de nombreuses familles rencontrent d'importantes difficultés de logement les contraignant à habiter des appartements exigus, voire des caves ou des chambres de bonne. Il devient nécessaire pour se loger de s'éloigner de Paris et de sa première ceinture. Des opérations nouvelles débutent dans l'actuelle « grande couronne parisienne » et dans la banlieue ouest à l'environnement verdoyant. La Celle Saint-Cloud offre des opportunités aux aménageurs publics et privés, grâce à ses nombreux terrains vacants, issus des grands domaines. La période étant prospère, l'accession à la propriété est facilitée par des aides et des crédits.

PLAN DU PARCOURS





1 PLACE DU DOCTEUR BERTHET

Mettez-vous sur la place piétonne du Dr Berthet. Vous aurez une vue d'ensemble des différentes résidences se trouvant autour de vous.

Cette place porte le nom du dernier médecin établi par une fondation des châtelains. Vous pouvez observer la palette des styles architecturaux présents sur la commune : maisons de villégiature, néo-classicisme, début du XX^e siècle et architecture contemporaine.

La pharmacie se trouve dans la Résidence Lamartine (35/39 av Lamartine et 2/12 av Guynemer) construite en 1956, qui jouxte une villa néo-classique. La Résidence Lamartine (atelier d'architecture Maurice Joly) a été achevée le 3 décembre 1976. La construction apporte une modernité à la place Berthet qui conserve néanmoins son aspect « village ». Remarquez les élévations et les « pilotis ».



Cette maison a été une guinguette, puis une maternité, ensuite une maison de retraite avant d'être habitée par des familles.



Devant vous de l'autre côté de la rue, vous pouvez observer différentes maisons, dont une villa en meulière présentant différentes caractéristiques de l'Art nouveau, avec ses décors en briques, les linteaux au-dessus des fenêtres et sa tour coiffée d'un toit à plusieurs versants.



Photographie Pierre Pagniez

Le restaurant a longtemps été une guinguette.

Il faut savoir que « l'Étang sec », réservoir d'eaux, se trouvait autrefois sous nos pieds.



Collection particulière



2 LES TROIS RÉSIDENCES

Toujours depuis votre emplacement, vous pouvez voir la Résidence de L'Étang Sec, à droite du marché couvert.

2.a - LA RÉSIDENCE DE L'ÉTANG SEC

22/24, avenue Lamartine, 4, avenue de l'Empereur

Le permis de construire de l'Étang Sec sera accordé le 2 novembre 1960 à la Société Immobilière du Parc de La Celle. Le projet avait été réalisé par les architectes Pierre Sonrel, Jean Duthilleul et André-René Guibert. Certains logements furent construits dans le cadre du 1% logement, une moitié étant destinée à la location et l'autre à la propriété.



Collection particulière



2 LES TROIS RÉSIDENCES

2.b - LA RÉSIDENCE SAINTE-CLAIRE

Empruntez l'avenue de la Jonchère et sa piste cyclable. Au bout de quelques minutes, vous passerez devant la Résidence Sainte-Claire sur votre gauche. Vous pourrez vous arrêter sur le trottoir (piste cyclable sur le trottoir).

42, avenue de la Jonchère / 2, sente des Bruyères / 3, allée du Martray

Neel et André-René Guibert sont les architectes. Les travaux s'achèvent le 21 juillet 1956. Les acquéreurs s'étaient constitués en groupement afin de mener à bien la finalisation de cette résidence. Le nom choisi est une référence à Sainte Claire d'Assise, en raison de la proximité du Domaine Saint-François d'Assise déjà en partie construit.



Collection particulière



2 LES TROIS RÉSIDENCES

2.C - LE DOMAINE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

En face de la Résidence Sainte-Claire, sur votre trottoir, vous longez le Domaine de Saint-François d'Assise. Ce domaine privé possède un riche patrimoine immobilier avec ses maisons et son château au centre de la résidence.

49 à 55, avenue de la Jonchère

En quelques chiffres : 33 hectares, 291 pavillons, 8 immeubles et quelques maisons d'origine pour un total de 457 logements. Le projet initial prévoyait 4 tranches pour un total de 1000 logements. Cet ambitieux projet s'arrêtera à mi-chemin suite à la cession d'une partie des terrains. Les permis de construire sont délivrés en 1952 et 1953. Le plan d'ensemble est novateur : immeubles et pavillons sont disposés autour de l'ancienne piste d'entraînement des chevaux d'Edmond Blanc, ménageant une vaste pelouse centrale et formant un domaine à l'américaine, sans clôture, d'une conception très originale pour la région.



Collection particulière

AVANT... Les constructions actuelles se trouvent sur plus de 400 parcelles distinctes patiemment rassemblées par Napoléon III et Eugénie de Montijo entre 1860 et 1870.

Le château a été construit par Edmond Blanc, passionné de chevaux, fils des propriétaires de la Société des Casinos de Monte-Carlo et des Bains de Mer, qui acquit les terrains en 1888. C'est également lui qui fit bâtir les dépendances où se trouve l'actuel Centre Commercial.



3 ELYSÉE 1 ET 2, ENTRE VIE PARISIENNE ET CAMPAGNE

Continuez sur l'avenue de La Jonchère jusqu'à votre arrivée au centre commercial d'Élysée 2 (attention, plus de piste cyclable), qui se trouvera sur votre gauche. Vous pouvez entrer dans la Résidence à vélo et faire le tour jusqu'à passer devant les terrains de tennis.

Architecte : Claude Balik. Promoteur : Robert Zellinger de Balkany.

3.a Élysée 1 : achèvement des travaux le 5 avril 1963. 43, avenue de la Jonchère

3.b Élysée 2 : construite entre 1963 et 1966. Début de livraison des appartements en août 1964. 12 à 18, avenue de la Jonchère

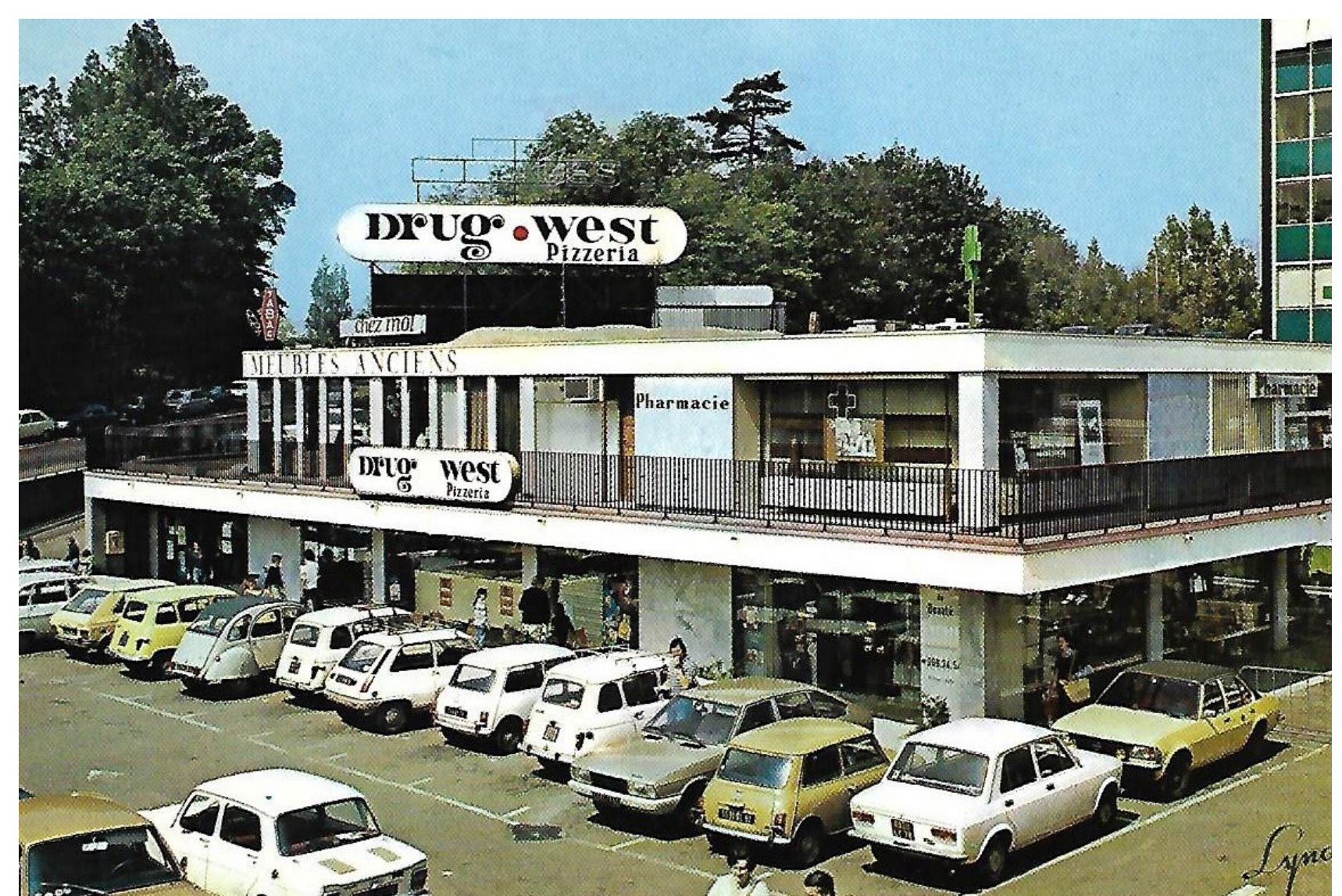
Ce projet visionnaire allie des immeubles de standing, un centre commercial regroupant de nombreuses boutiques, un cinéma et un « Drugwest ». Lors de son inauguration, le centre commercial d'Élysée 2 sera considéré comme le plus grand de France. Les terrains sont issus du Domaine Saint-François d'Assise pour Élysée 1 et des grands propriétaires de Bougival pour Élysée 2. Chaque appartement d'Élysée 1 est doté de pièces de réception avec des baies coulissantes en acajou et une loggia qui s'étend elle-même sur toute la longueur de l'appartement. Les cuisines sont entièrement équipées. Afin de favoriser la mobilité, une Fiat 500 était offerte à chaque nouvel acquéreur d'Élysée 1.



Collection particulière



Collection particulière



Collection particulière



3 ÉLYSÉE 1 ET 2, ENTRE VIE PARISIENNE ET CAMPAGNE

La Résidence Élysée 2 comporte 1 250 appartements, 250 chambres individuelles, une piscine chauffée, une chapelle de 600 places, 7 hectares de pelouse. Elle a été conçue à l'américaine, afin que tout soit inclus ou à portée de main : piscine, tennis, bowling, Drugwest, cinéma, écoles, un immeuble pour des activités professionnelles. De nombreuses personnalités sont invitées à l'inauguration dont Jean Cocteau et Salvador Dali qui ont signé sur le mur d'un appartement témoin.

FOCUS SUR LA VIE CULTURELLE

- Le plastique et le formica deviennent des matières nobles.
- La télé couleur apparaît en 1967, mais elle coûte le prix d'une Renault 4 L, cinq fois plus qu'un poste en noir et blanc. Seuls 1 500 récepteurs couleur existent alors en France parmi les huit millions d'appareils recensés.
- La DS, mythique, est conçue dans les années 1950. Une nouvelle version est conçue en 1967. Les Fiat 500 sont légion au nord de la ville et autour d'Élysée 1.



4 UN SIÈCLE PLUS TÔT... VENIR EN VACANCES À LA CELLE SAINT-CLOUD

Aux terrains de tennis d'Elysée 2, vous pouvez récupérer la Sente de Bournival en passant trois petites marches sur votre droite. La Sente de Bournival se termine par un chemin de terrain, empruntez-le et tournez à la première à gauche (la Sente du Mur du Parc), puis de nouveau la première à gauche pour récupérer la Sente du Petit Bois. Vous êtes ici dans le quartier des Sablons.

Vous traversez le quartier des Sablons, anciens vergers, puis lieux de villégiature de nombreuses familles parisiennes. Notez la diversité des maisons.



sur l'architecture de villégiature

Trois types de villa sont généralement identifiables. Les retrouvez-vous tous dans ce quartier ?

- *Le cottage*

Il s'inspire des maisons de campagne anglaise. Son modèle se diffuse dans les revues d'architecture de la seconde moitié du XIXe siècle. Il est souvent organisé suivant un plan en L, qui permet de mieux distribuer l'espace intérieur. Les toitures sont hautes et la façade principale est volontairement dissymétrique. Il est construit à partir de matériaux issus des progrès industriels.

- *Le castel*

Ce type s'inspire du château - médiéval, classique ou renaissance - ou des palais et hôtels particuliers. Il regroupe des édifices très différents.

- *Le chalet*

Inspiré de l'architecture montagnarde, il privilégie la forme cubique, avec un toit débordant aux deux côtés de même taille. La façade principale est située sur le mur pignon.



5 DU VILLAGE À LA VILLE

Pour vous rendre au bourg, descendez la Sente des Petits Bois (sens interdit sauf riverains et vélos). Tournez à la première à gauche sur l'avenue du Capitaine Thuilleaux. Au croisement, prenez à gauche jusqu'au feu tricolore. Traversez la rue en passant par la rue de la République qui vous mènera à la place de l'Eglise.

Attesté depuis le IX^e siècle, le bourg a été habité par une population modeste de journaliers et d'artisans avant que des demeures de villégiature ne soient construites, telles « Les Bruyères » et « Les Pierrots » en haut de la rue de Vindé, la Villa Hogg ou la Villa « La Treille », actuelle rue de la République, habitée un court temps par Renoir.

De 1955 à 1975, les habitants du bourg assistent à l'expansion urbaine, mais peu songent à s'installer dans d'autres quartiers. Les liens sociaux sont forts : on va regarder « Belphégor » ou le « Fantôme du Louvre » chez les voisins qui possèdent un téléviseur, les mères de famille se retrouvent pour puiser l'eau à la fontaine du bourg et bavarder, certains logements n'ayant en effet pas encore l'eau courante. De « nouvelles têtes » surgissent sur la place : il s'agit des habitants du Domaine Saint-François d'Assise ou de la Résidence Sainte-Claire qui viennent chez l'épicier Taillefer et au « Petit Printemps », acheter le pain, le journal ou bien des caramels à un centime !



Archives municipales



6 LE CENTRE ADMINISTRATIF

Depuis la place de l'Eglise, prenez la rue Yves Levallois, à côté de l'épicerie (sens interdit sauf vélo), puis récupérez la piste cyclable de l'avenue Charles de Gaulle jusqu'à l'Hôtel de Ville. Restez sur le trottoir de la piste cyclable.

Il regroupe les services administratifs, sociaux, de sécurité et des logements. Les architectes utilisent parfaitement le terrain en pente qui leur est proposé en ménageant des vues sur le grand paysage pour les usagers.

L'Hôtel de Ville est inauguré au début de l'année 1971, ce bâtiment est construit sur des prés. Il est conçu dès son origine pour accueillir les services d'une ville de 30 000 habitants.



Archives municipales



7 LE LYCÉE CORNEILLE

Au croisement à côté de la Mairie, empruntez l'avenue Corneille (qui monte). Vous passez devant le lycée qui sera sur votre droite.

Le premier bâtiment, dit bâtiment « Bender », est construit par l'architecte Jean Niermans (plus tard Grand Prix de Rome et urbaniste). Il est inauguré le 24 septembre 1965, prévu pour 2 600 élèves, avec un Collège d'Enseignement Secondaire « filles », un CES « garçons », un lycée classique et moderne et un lycée technique (commercial). Très vite, deux bâtiments lui sont adjoints et ouvrent dès 1969.

Admirez la sculpture de Paul Belmondo représentant deux adolescents sur les chemins du savoir.



Archives municipales

Dans la nuit du 22 au 23 novembre 1977, vers 3 heures du matin, un incendie débute et le bâtiment Bender est gravement endommagé. Il est démonté en 1979.



Archives municipales



8 LA GARE

Continuez l'avenue Corneille jusqu'à la piscine. Juste avant celle-ci, tournez à droite sur le parking et au bout se trouve un passage souterrain. Après le passage souterrain, tournez à gauche jusqu'au parking de la gare.

Les raisons de se déplacer sont déjà multiples dans les années 1960 : aller travailler à Paris, à Boulogne-Billancourt ou plus tard à La Défense, revoir ses anciens voisins, aller à l'Université de Nanterre, cheminer avec valises et malles pour partir en vacances... Certains conservent même leurs habitudes et vont acheter viande et légumes aux halles parisiennes...

Les résidents de la Feuillaume, de l'Étang Sec et du Domaine Saint-François prennent le train à la gare de Vaucresson. Ceux de Beauregard, de la Châtaigneraie vont pour certains à la gare de Bougival-La Celle Saint-Cloud, pour d'autres à Vaucresson... Ceux des Gressets ont une gare toute proche. Et les habitants du Bourg ont le choix. La Halte de la Châtaigneraie-Beauregard n'ouvre en baraquement provisoire que le 3 octobre 1959 et en bâtiment définitif le premier avril 1960. Le bâtiment actuel date de 2006.



9 LA CHÂTAIGNERAIE

Prenez l'allée Pierre Curie en face de la gare. Au feu tricolore, empruntez l'allée des Bocages en face de vous (attention, fort dénivelé). Au bout de l'allée, tournez à droite (avenue Pasteur), puis à gauche (allée Jules Verne), puis à droite (allée de la Fontaine). Vous êtes dans le quartier de la Châtaigneraie.

Les parcelles de terrain du lotissement sont défrichées dans les années 1930. Ce quartier comporte des constructions principalement individuelles de styles et d'époques variés. Les propriétaires de ces maisons se sont constitués en Association Syndicale Autorisée (A.S.A.).



Reconnaissez-vous l'architecture de villégiature et les types de maisons ?



sur les résidences du quartier

- *Résidence de Bel-Ébat* : 56, av. de Verdun et 59/65, avenue Lucien-René Duchesne ;
- *Domaine de Bel-Ébat* : 25 et 27, avenue Lucien-René Duchesne ;
- *Village de Bois-Fontaine* : 31, avenue Lucien-René Duchesne ;
- *Résidence de Bois-Fontaine* : 37, avenue Lucien-René Duchesne.
- *Hameau de Bois-Fontaine* : 50, avenue Pasteur.

Plusieurs résidences et des locaux commerciaux et d'activités sont construits sur des portions de terrains libres, qui dépendaient autrefois du haras de Bel-Ébat. La Résidence du Bel-Ébat, le Village et le Hameau de Bois Fontaine ont été construits entre 1961 et 1969. Vous découvrirez dans quelques minutes l'histoire du Domaine de Bel-Ébat et de ses « Castors »...



10 LE CENTRE COMMERCIAL DE LA CHÂTAIGNERAIE

Pour atteindre le Centre Commercial : au bout de l'allée de la Fontaine, passez la barrière et descendez par la droite l'avenue L.R. Duchesne (vélo à la main, sur le trottoir) jusqu'au centre commercial de la Châtaigneraie.

Il a été construit par le célèbre architecte Claude Parent. Alors que la grande distribution se développait, Goulet-Turpin ouvre en effet des supermarchés inspirés du modèle américain. Claude Parent épouse Bernadette Goulet et dessine de nombreux magasins. Il affirme alors l'une des caractéristiques de son style : « le Brutalisme », issu du modernisme et ainsi dénommé car il met à l'honneur le béton brut, à l'instar de Le Corbusier. Il défendra aussi toute sa vie la « fonction oblique », qui implique la vigilance, l'attention et la conscience physique de son corps. Les fenêtres allongées sont l'une des caractéristiques de ces édifices.



Collection particulière

ZOOM

sur Lucien-René Duchesne (1908-1984)



Archives municipales

Maire du 26 septembre 1959 au 26 février 1981.

Tous les Cellois connaissent le nom de ce Maire, qui a marqué de son empreinte la commune pendant trente-six années. Conseiller municipal, Maire-Adjoint, puis finalement Maire en 1959, il le reste jusqu'en 1981, où il décide de quitter ses fonctions. Il conserve alors le mandat de Conseiller général qu'il aura assumé de 1964 jusqu'à son décès.

Expert-comptable de formation, il a dirigé les services administratifs et financiers de la Chambre de Commerce Internationale. Sa formation, tout comme ses fonctions professionnelles l'ont amené à s'intéresser de très près à la gestion publique. Il a mûrement réfléchi au développement de La Celle Saint-Cloud et a présenté après 1959 ses analyses et propositions dans *La Celle Saint-Cloud. Grandeur et ombres d'une commune-champignon. Rapport du Maire à Monsieur le Préfet*. Il a, tout au long de ses mandats, modelé l'urbanisation de La Celle Saint-Cloud qu'il aimait profondément.



11 « LES CASTORS » : LE DOMAINE DE BEL-ÉBAT

Vous pouvez faire le tour du Centre Commercial à vélo, derrière celui-ci se trouvent « les Castors » : le Domaine de Bel-Ébat.

50 pavillons et un immeuble aux 25-27, avenue Lucien René Duchesne et 5, allée Andrée.

Premier permis de construire : délivré le 28 février 1953.

Achèvement des travaux de construction : 15 mars 1955.

Vous apercevez de l'autre côté de l'avenue Duchesne un ensemble résidentiel à la conception originale. Le mouvement d'auto-construction coopérative des « Castors » est né et a été soutenu par l'État dans le cadre de la reconstruction d'après-guerre et de la recherche d'une solution au mal-logement. Il repose sur le principe de l'«apport-travail» : un travail collectif, effectué sur le temps libre permettant d'accéder à la propriété. Le principe du mouvement prévoyant une assistance par des professionnels bénévoles, les Castors sont aidés par les architectes F. Ottin et F. Balp.

C'est en 1951 que la société coopérative agissant pour le compte des Castors, rachète huit hectares pour l'édification de ce programme immobilier.



Archives municipales



12 LE DOMAINE DE BEAUREGARD : « LA VILLE PARC »

Le quartier de Beauregard se trouve de l'autre côté de l'avenue L.R. Duchesne. Vous pouvez donc emprunter le passage souterrain qui se trouve face au Centre Commercial. À la sortie du passage, empruntez l'avenue des Près (dénivelé faible), puis tournez à droite sur l'avenue du parc et, au croisement, prenez l'Allée des Lierres jusqu'à la Place du Comte de Bendor.

Architecte : ateliers Francis Bilet, avec M. Pronier.

Beauregard 1, 1956-1959 : 18 pavillons et 54 bâtiments.

Beauregard 2, 1963-1968 : 61 nouveaux bâtiments et les ateliers d'artistes.

L'histoire du site est mouvementée. Maurice de Hirsch, banquier et philanthrope, acquiert le Château de Beauregard en 1872. Il lègue sa fortune à son fils adoptif, Maurice Arnold Deforest, Comte de Bendor. La guerre ayant fortement endommagé le château, le Comte de Bendor décide de faire donation du Domaine de Beauregard à la Ville de Paris « dans le désir de contribuer et de s'associer à une grande œuvre de progrès social ».

L'objectif du Comte de Bendor est de fournir un habitat sain et décent aux nombreux mal-logés. En effet, il est alors fréquent en petite couronne parisienne qu'une famille entière partage une seule pièce parfois dépourvue de salle de bains.



Collection particulière



13 LA PLACE DU COMTE DE BENDERN

Restez sur la place du Comte de Bendern.

Madame Visconti, fille du dernier régisseur employé par le Comte, est à l'origine des différents noms de rue, qui se réfèrent tous à l'histoire du Château, de ses propriétaires et de son environnement actuel. Avec Simone André-Maurois, elle souhaite que le fronton puisse subsister et témoigner du passé de ce monument.



Collection particulière

14 LE GROUPE SCOLAIRE HENRI DUNANT

Continuez sur l'allée des Lierres jusqu'au croisement de l'avenue Miss Howard. Prenez à gauche, puis à droite sur l'avenue Maurice de Hirsch. Vous passez devant le groupe scolaire Henri Dunant. Vous pouvez vous arrêter sur le parking de l'école.

Ouvert en 1967 pour 321 enfants en primaire et 213 en maternelle, il accueille notamment les enfants de Beauregard 2.



sur les établissements d'enseignement

Les programmes de construction des nouveaux groupes scolaires ont tous été menés dans les années 1950 à 1960.

Le Groupe scolaire Pasteur : 1937. Agrandissement en 1954. Maternelle bâtie en 1970.

Le Groupe scolaire Victor Hugo : 1958. N'existe plus.

Le Groupe scolaire Morel de Vindé : 1958.

Le Groupe scolaire Pierre et Marie Curie : 1958.

Le Groupe scolaire Jules Ferry : 1962

COLLÈGES ET LYCÉES

Le Collège Victor Hugo : 1967, le collège a bénéficié d'une démolition et reconstruction. Nouveau bâtiment ouvert en 2014.

L'ancien Collège d'enseignement technique industriel, aujourd'hui Lycée Lucien-René Duchesne, 1967.

Le Collège d'Enseignement technique et commercial, aujourd'hui Lycée Colbert, 1969.

LE PRÉ D'ORIENT, 1972, accueille les enfants qui n'ont pas pu trouver leur place dans l'enseignement traditionnel.



15 LE STADE AUTREFOIS DIT « DE BEAUREGARD ».

Continuez sur l'avenue Maurice de Hirsch jusqu'au bout de celle-ci. En passant par la place Lulli, vous allez arriver au parking du stade, face aux terrains de foot.

Aujourd'hui Parc omnisports Lucien-René Duchesne.

Il commence à prendre sa forme actuelle avec différentes réalisations :

- 1972 : deux premiers terrains de football en herbe et en stabilisé
- 1973 : quatre courts de tennis extérieurs
- 1976 : tribunes et piste sont construits ; la piste est revêtue d'une surface synthétique en 1979.
- 1978 : la Villa Foot est inaugurée.

Les manifestations importantes étaient auparavant accueillies au Stade Guibert, ouvert en 1950 et connu sous le nom de « Stade Nord ».

16 ÉTANG ET BOIS DE BEAUREGARD

*Au parking, à côté de la place réservée aux personnes en situation de handicap (P.M.R) se trouve un passage pavé qui vous permet de rejoindre l'allée de la Grande Promenade sur la gauche. En face, se trouve l'accès à la forêt de Beauregard. Vous pouvez l'emprunter en allant toujours tout droit jusqu'à l'étang de Beauregard. La promenade dans les bois dure 5 minutes à vélo sans arrêt. **Attention**, le passage est parfois pierreux mais la plupart du temps revêtu.*

Point historique sur le Bois de Beauregard

Transmis de propriétaire en propriétaire depuis le XVII^e siècle, le domaine privé de Beauregard (87 hectares) a été légué à la Ville de Paris en 1950. La forêt est ouverte au public.



17 LE TEMPLE PROTESTANT

Arrivé à l'étang, prenez à droite et longez celui-ci. À la sortie du passage, prenez tout de suite à gauche la Sente du Gui et toujours tout droit. Vous allez arriver au Temple Protestant. En face de vous, prenez le petit passage (escalier et rampe pour vélo et poussette).

Architectes : Jean-Tony Martin et Roger Tinthoin.

Permis de construire : 1966, premier coup de pioche suivi d'un culte : 1967, culte de dédicace dans l'édifice achevé : 1968.

Il est le second édifice religieux à naître sur le Domaine de Beauregard, car si les Protestants de La Celle Saint-Cloud sont peu nombreux avant les années 1950, leur nombre augmente, notamment avec la construction du Domaine Saint-François d'Assise et du Domaine de Beauregard. La réalisation d'un centre protestant à vocation pluriculturelle et sociale commence alors à être envisagée. L'Abbé Donval, curé de Notre-Dame de Beauregard et le Pasteur Coste réfléchissent même à la construction d'un seul édifice religieux.

18 LA RÉSIDENCE DE BRIQUEVILLE

La Résidence de Briqueville se trouve de l'autre côté de la route. Vous pouvez la voir depuis votre point de vue actuel.

11, avenue André-René Guibert

En 1953, la loi Minjoz accorde une prime de 1000 francs pour la construction de logements. La résidence de Briqueville est construite en l'utilisant, financée par EDF pour y loger son personnel. Cette résidence accueille la première pharmacie du quartier, celle de Monsieur et Madame Jamot, transférée ensuite à la Caravelle.



Collection particulière

À partir de ce point-ci, vous pouvez rejoindre la place du Jumelage en remontant sur la droite l'avenue Guibert. Vous aurez une vue sur les points suivants : La Caravelle et la Nouvelle Caravelle, l'église Notre Dame de Beauregard, le Centre Social et la Résidence Boileau.



19 LA CARAVELLE ET LA NOUVELLE CARAVELLE

Vous vous trouvez place du Jumelage. La Caravelle et la Nouvelle Caravelle sont les bâtiments au-dessus du magasin Monoprix et ceux aux stores bleus.

13 à 21, avenue André-René Guibert et 2, avenue Lucien-René. Duchesne

Vous apercevrez Place du Jumelage (le nom de cette place évoque le jumelage de notre ville avec Beckum en Allemagne et Settat au Maroc), un premier bâtiment de sept étages, comprenant 57 appartements terminé en 1970. Vous voyez sur votre gauche la seconde tranche, dite « La Nouvelle Caravelle » : construite et livrée en 1972 avec un immeuble de 113 appartements.

Ces résidences sont conçues pour offrir tout le confort de vie possible. Elles rappellent l'architecture de bord de mer, avec de grands balcons. Comme dans ce cadre, des commerces sont prévus au pied des immeubles avec, originellement, un Prisunic, des commerces de proximité (coiffeur, opticien, pharmacie), des professions libérales, etc. Les couleurs des balcons sont également balnéaires.

20 L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE BEAUREGARD

Vous vous trouvez place du Jumelage.

Architectes : Saubot, Pronier, Chudzick et Szewczyk. Première pierre posée le 15 mars 1964.

En 1959, l'église Saint-Pierre Saint-Paul dans le bourg ne suffit plus pour accueillir les fidèles de la commune. La paroisse Notre-Dame de Beauregard est créée le 15 juillet 1959 et il faut dans l'urgence construire un autre lieu de culte. C'est un baraquement qui fait office d'église.

L'Abbé René Donval lance de larges souscriptions pour assurer le financement des travaux de construction de l'édifice actuel. Murs en brique, contreforts en ciment armé, toit en bois lamellé collé, il faut seulement neuf mois pour achever le bâtiment. L'église est bénie par Monseigneur Renard, Évêque de Versailles, le 20 décembre 1964.

L'une de ses originalités architecturales initiales est la conception de sa toiture : une voûte parabolique, constituée de trois couches de bois croisées, dont l'épaisseur totale n'est que de six centimètres.



21 LE CENTRE SOCIAL, ACTUEL ESPACE ANDRÉ JOLY

Vous vous trouvez place du Jumelage. L'Espace André Joly se situe près des jeux pour enfants.

Inauguré en avril 1967.

Destiné à répondre aux besoins d'une population en forte augmentation, le Centre social a été géré par la Caisse d'Allocations Familiales des Yvelines jusqu'en 1995. La structure actuelle est gérée par le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de La Celle Saint-Cloud et porte le nom d'André Joly, conseiller municipal dès 1959 puis Maire-Adjoint aux Affaires sociales de 1977 à 1989. Les activités proposées ont toujours été extrêmement variées et répondant aux attentes de tous les habitants de la ville, créant du lien.



sur André-René Guibert

Maire du 29 juillet 1945 jusqu'à son décès, le 12 août 1959.

Premier Maire de cette période, il est une figure clé de la prospérité de la ville dont il a initié le développement. Architecte de formation et membre d'honneur de la section sportive « La Celloise », André-René Guibert a autorisé les premières constructions, auxquelles il a parfois également contribué par ses dessins.



22 LA RÉSIDENCE BOILEAU : DEVENIR PROPRIÉTAIRE

Vous vous trouvez place du Jumelage. La Résidence Boileau se situe de l'autre côté du carrefour, au début de l'avenue Boileau. Vous pouvez apercevoir les premières maison depuis la place du Jumelage.

Cette résidence se compose de 16 pavillons, sis 64 à 94 avenue Boileau, construits en trois bandes parallèles par la Société du Home Familial et de la Maissonnette, devenue en 1969 la SOCOFAM (Société coopérative d'habitations à loyers modérés, de location-attribution). L'article 3 des statuts de cette coopérative indique sa politique : « La Société a pour objet de construire et de gérer, éventuellement d'acquérir et d'aménager, au profit de ses membres, en vue de l'accession à la propriété par la location avec promesse d'attribution [...] des logements collectifs et individuels, ainsi que leurs dépendances et équipements annexes. [...] ».



Vous voici parvenus au terme de votre visite.
Pour en savoir plus et pour découvrir les autres résidences et équipements

<https://www.lacellesaintcloud.fr/1955-1975-habiter-la-celle-saint-cloud-2/>

N'hésitez pas à contacter le service Archives et Patrimoine afin de partager vos découvertes ou en savoir plus : histoirepatimoine@ville-lacelle-saintcloud.fr



Collection particulière